

1960



La Poudrière

I L E S A I N T E - H É L È N E



Pour mieux savourer les bons moments...

LA PLUS RENOMMÉE DES CIGARETTES À BOUT FILTRE

THÉÂTRE INTERNATIONAL
DE MONTRÉAL

MONTREAL
INTERNATIONAL THEATRE

BUREAU DE DIRECTION:
BOARD OF DIRECTORS:

L'HON. BÉN. MARK DROUIN
PRÉSIDENT DU SÉNAT

MME CLAUDE P. BEAUBIEN

M. ROMAIN BÉDARD, C.A.

M. PAUL BIENVENU

M. RAYMOND CRÉPEAU, C.R.

DR. JOACHIM O.W. BRABANDER

M. ANDRÉ FORGET, C.R.

M. D. E. KERLIN

M. GÉRARD A. LAPOINTE

M. JEAN LEMAN

M. NEIL F. PHILLIPS

M. JOHN H.F. TURNER, O.B.E.

M. SALVATORE RANDACCIO

M. JEAN RAYMOND

M. LUCIEN ROLLAND

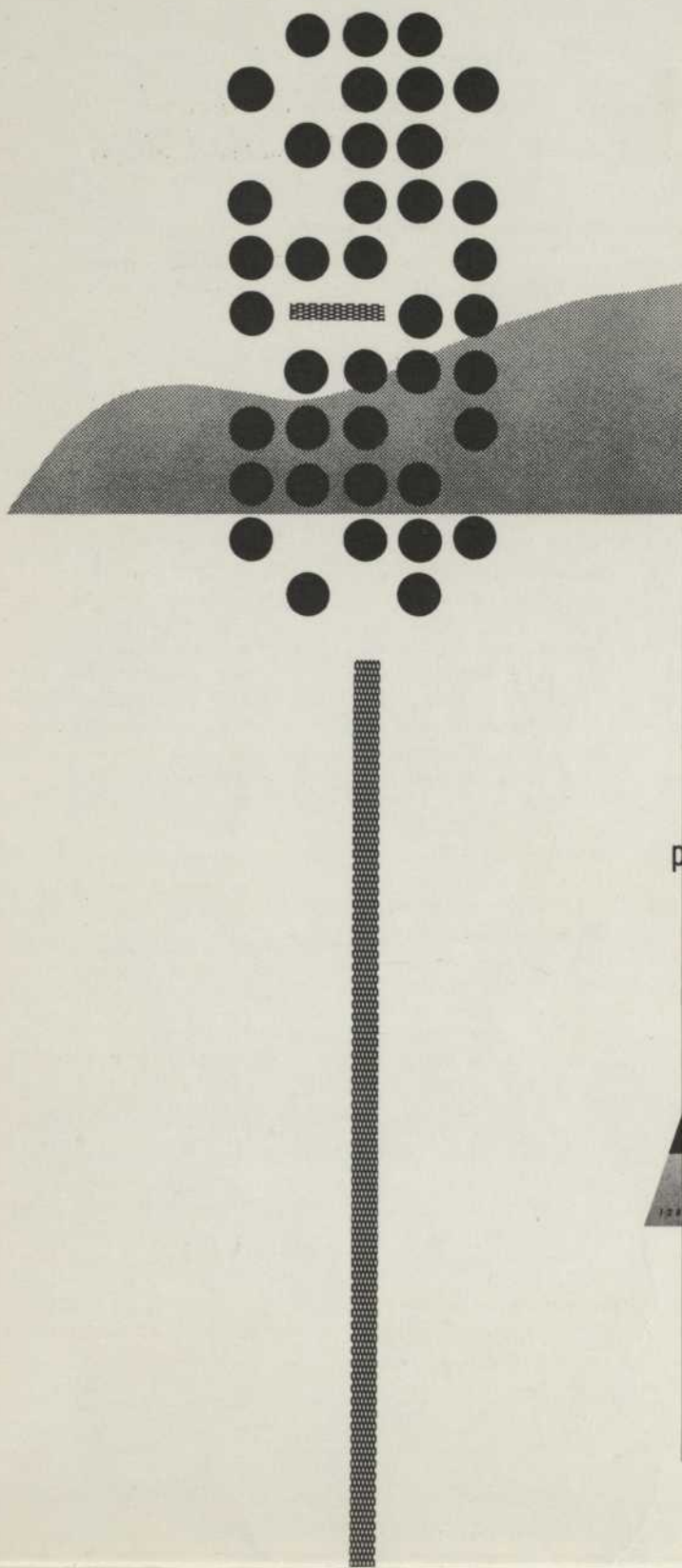
DR. G. STAHLBERG

Don de Mlle Jacqueline Trépanier, 1966.

LA REINE
ET
LES INSUR



THÉÂTRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL
MONTREAL INTERNATIONAL THEATRE
TEATRO INTERNACIONAL DE MONTREAL
MONTREALER INTERNATIONALES THEATER
TEATRO INTERNAZIONALE DI MONTREAL
TEATRUL INTERNATIONAL DIN MONTREAL
MONTREALI NEMZETKOZI SZINHAZ



THÉÂTRE INTERNATIONAL
DE MONTRÉAL

MONTRÉAL
INTERNATIONAL THEATRE

BUREAU DE DIRECTION:
BOARD OF DIRECTORS:

L'HON. SÉN. MARK DROUIN
PRÉSIDENT DU SÉNAT

MME CLAUDE P. BEAUBIEN

M. ROMAIN BÉDARD, C.A.

M. PAUL BIENVENU

M. RAYMOND CRÉPEAU, C.R.

DR. JOACHIM O.W. BRABANDER

M. ANDRÉ FORGET, C.R.

M. D. E. KERLIN

M. GÉRARD A. LAPOINTE

M. JEAN LEMAN

M. NEIL F. PHILLIPS

M. JOHN H.F. TURNER, O.B.E.

M. SALVATORE RANDACCIO

M. JEAN RAYMOND

M. LUCIEN ROLLAND

DR. G. STAHLBERG

CONSEILLER JURIDIQUE
LEGAL ADVISER

M. ANDRÉ FORGET, C.R.

VÉRIFICATEUR-AUDITOR

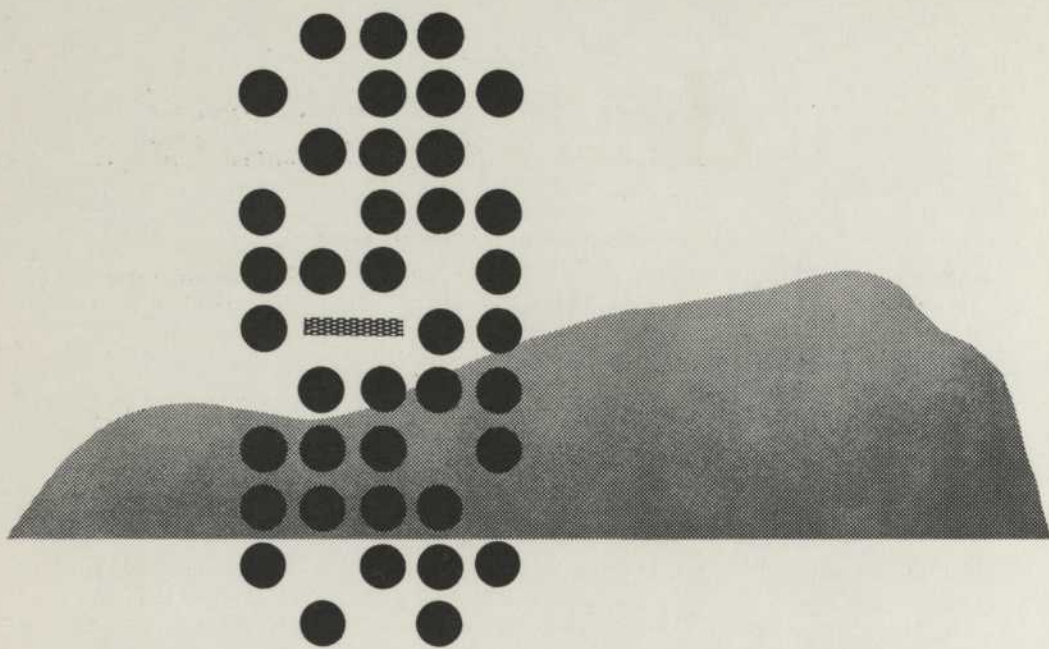
M. ROMAIN BÉDARD, C.A.

GÉRANT GÉNÉRAL

MME JEANNINE BEAUBIEN

Don de Mlle Jacqueline Trépanier "fév" 1966.

24 heures



le poste
qui parle
pour le Canada-Français
à Montréal



canal 128 au cadran
en ondes
24 heures par jours

LA REINE

ET

LES INSURGÉS



Biographie



ULRIC GUTTINGUER

Est entré, en 1931, au Conservatoire de Musique et de Déclamation de Paris. A joué, au théâtre du Gymnase: "Le Voleur", "La route des Indes", "145, Wallstreet". Pensionnaire, ensuite, du Théâtre National de l'Odéon il a joué: "L'Arlésienne", "On ne badine pas avec l'amour, etc.

Il a fait aussi partie de la troupe du Théâtre de Chaillot. Au Théâtre du Vieux Colombier, il a créé "Edith", aux Nouveautés: Trois douzaines de Roses Rouges", au théâtre Michel: "Le Sexe Fort", "Pas un mot à la Reine Mère", "La Main Passe", etc. Il a dirigé pendant huit ans, les enregistrements aux studios de Boulogne; il, a fait une grande tournée de comédie en Orient avec "Les Mains Sales" de Sartre et "Le Pain Dur" de Claudel.

En 1953, il devient co-directeur des Tournées Charles Baret, pour lesquelles il a monté: La Reine Morte" et "Port-Royal" de Montherland, "La Répétition", "Colombe", "L'Alouette" de Jean Anouilh, "Adorable Julia", "Requiem pour une Nonne" de William Faulkner, adaptation d'Albert Camus, "Knock" de Jules Romain, etc.

Biographie d'UGO BETTI

Ugo Betti est né le 4 février 1892 à Camerino d'une famille bourgeoise (son père était médecin). Il participa à la première guerre mondiale comme volontaire, puis il embrassa la carrière du droit et entra dans la magistrature. Il monta dans la hiérarchie jusqu'au rang de juge.

Il fit ses débuts au théâtre avec *La Patronne*, drame en trois actes, qui remporta le premier prix dans un concours (1926). Comme écrivain, il avait débuté en 1922 par un livre de poésies lyriques, *Le Roi Pensif*, que suivirent deux recueils de nouvelles, *Cain* (1928) et *Les Maisons* (1933), ainsi que deux autres volumes de vers, *Chansons - La Mort* (1932) et *Homme et Femme* (1937). Mais depuis son premier essai d'auteur dramatique, le théâtre demeura toujours sa voie préférée.

La Femme sur l'écusson (1927) en collaboration avec Gibertini, *La Maison sur l'eau* (1929), *L'Île merveilleuse* (1930), *Un Hotel du port* (1933) et enfin cet *Eboulement à l'escalier Nord*, d'abord publié (1935) puis représenté (1936), qu'on peut bien regarder comme une synthèse des thèmes traités par Betti jusqu'à cette date, toutes ces pièces attestent que la rencontre de Betti avec le théâtre n'était pas dûe à un accident.

Mais la comédie bourgeoise à reflets romantiques telle que *Un beau dimanche de septembre* (1937), *Nos Rêves* (1941), *Le Pays des vacances* (1942) jusqu'au drame faustien du *Chasseur de Canards* (1940), en passant par la farce surréaliste du *Déluge* (1943) par le "mystère" moderne dans le ton du 19^{ième} siècle romantique avec *Nuit dans la maison de l'homme riche* (1942), par aussi *Vent nocturne* (1946), son métier d'artiste s'est révélé toujours davantage comme l'expression d'une vision organique et, disons-le métaphysique du monde. Au-delà des résonances qu'on decouvre dans chaque oeuvre nouvelle de Betti et qui prouvent à quel point l'auteur s'inscrit dans la tradition la plus vivante de la civilisation contemporaine, le monde de Betti se manifeste comme animé d'une nostalgie anxieuse d'un bonheur perdu, comme la poursuite désespérée d'ombres évanouies. Ombre parmi des ombres, l'homme de Betti ne réfléchit pas, il imagine, il pense par images; il se souvient (son âme est un cimetière de souvenirs, une mer doucement agitée d'évocations du passé, un monde d'égoïstes, mais aussi d'abandonnés, où pourtant il en est qui savent triompher dans la mort).

Inspection (1947), *Mari et femme* (1947), *Conte de Noël* (1948), *Corruption au Palais de Justice* (1949), *Combat jusqu'à l'aube* (1950), *Spiritisme dans la vieille maison* (1950), *Crime dans l'Île des Chèvres* (1950), *La Reine et les Insurgés* (1951), *Le Joueur* (1952), sont les faces successives du prisme qu'est l'inspiration de Betti et en même temps les preuves multiples d'une activité infatigable (entre temps, il a publié un autre recueil de nouvelles, *Une Etrange Soirée*, et un roman, *La Pierra Alta* (1948). Maurice Clavel révéla Ugo Betti au public parisien avec son adaptation de *Combat jusqu'à l'aube*, *Pas d'Amour*, en 1949, au théâtre des Noctambules, avec Sylvia Monfort. Depuis, *L'Île des Chèvres*, avec Alain Cuny et Sylvia Monfort, *Corruption au Palais de Justice* (Betti vint assister à la générale en décembre 1952, quatre mois avant sa mort), *Le Joueur* (à l'Atelier), *La Reine et les Insurgés* (à la Renaissance, avec Edwige Feuillère et Michel Vitold, en 1956), et, plus récemment, *Eboulement à l'escalier nord*, ont été représentés à Paris.

Ugo Betti est mort à la mi-avril 1953, à Rome.



PRÉSENTE

LA REINE ET LES INSURGÉS

Adaptée en français par Jean de Rigault

Mise en scène de Ulric Guttinguer

Pièce en
4 actes de UGO BETTI

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

L'HUISSIER.....*Raymond Royer*
 UN VOYAGEUR.....*Roger Dumas*
 L'INGENIEUR.....*Guy Ferron*
 ARGIA.....*Tania Fédor*
 ELIZABETH.....*Jeanine Beaubien*
 LE VOYAGEUR.....*Gilles Pelletier*
 RAIM.....*François Cartier*
 GENERAL BIANTE.....*Paul Alain*
 MAUPAS.....*Gilbert Contois*
 LA PAYSANNE.....*Liliane D'Orsenn*
 LE PAYSAN.....*Roger Dumas*
 Paysans, paysannes, voyageurs.....*Carlo Charère, Félicia Piati*



Les décors sont de Jean Fournier de Belleval
et peints par Guy Beauregard.

Les éclairages: Jean Fournier de Belleval et
opérés par Guy Geoffrion.

Régie: Gilbert Contois
Le costume de Madame Fédor a été dessiné par François Barbeau
Madame Fédor est coiffée à la scène et à la ville par le salon Claude

La scène se passe
de nos jours.

La pièce commence
un peu avant la tombée
de la nuit et se termine
un peu avant le lever
du jour suivant.

Il y aura entr'acte
entre le 1er et
le 2ième acte.

Il y aura entr'acte
entre le 3ième et
le 4ième acte.



Texte d'Ugo Betti sur LA REINE ET LES INSURGÉS

Ce monde qui nous entoure est angoissé par le choc universel des forces politiques. Chacune de ces forces a représenté, à l'origine, une existence humaine authentique. Mais les nécessités de la lutte les ont rendues, l'une après l'autre, l'une contre l'autre, cruelles et oppressives. Ecrasé entre elles, l'individu éprouve peu à peu au dedans de lui-même un sentiment de découragement et d'abdication.

Pourtant, c'est le sujet de la REINE ET LES INSURGÉS — alors qu'il a l'air d'avoir définitivement cédé à l'avilissement, quelque chose réagit avec une force instinctive du fond de son âme, comme un ressort révèle une puissance d'autant plus grande qu'il a été davantage comprimé. L'homme semblait avoir perdu toute assurance, tout respect de lui-même. Au contraire, voilà qu'en lui se manifeste, avec une rigueur inattendue, la révolte, peut-être incertaine d'abord, de sa dignité. Il ne peut pas ne pas revendiquer ses droits et ses devoirs même de la façon la plus déconcertante, peut-être d'abord comme par jeu.

C'est souvent (comme dans LA REINE ET LES INSURGÉS) le plus humble à qui échappe ce mouvement de révolte, le plus déchu qui montre ce besoin de fierté. Cependant, en revendiquant sa dignité contre les brimades qui l'assiègent de l'extérieur, c'est-à-dire du monde hostile, il finit par comprendre qu'il doit la revendiquer plus âprement encore contre les offenses qu'il se fait à lui-même, lorsqu'il se dégrade et s'avilit, chaque jour, par mille actes mesquins et vils. C'est surtout contre nous-mêmes que nous devons reconquérir le respect de notre dignité, en nous souvenant, enfin, qu'en chacun de nous, dans le plus misérable, est déposée une merveilleuse étincelle, une royauté secrète que nous avons l'obligation d'honorer à n'importe quel prix.

UGO BETTI

Biographies



GILLES PELLETIER

Etudes d'art dramatique avec Sita Riddez, Marcel Chabrier, François Rozet, Eleonor Stuart, Jean Valcourt.

Parmi les derniers rôles qu'il a interprétés à la scène, citons: "Les Six personnages en quête d'auteur" de Pirandello (rôle du père), "Brutus" de Paul Toupin, "Le cri de l'Engoulevent" de Guy Dufresne, "Virage dangereux" de Priestley, "La nuit des Rois", "Topaze" de Marcel Pagnol.

TANIA FEDOR

Premier prix de comédie du Conservatoire de Paris. Fut engagée à la Comédie Française où elle a joué les emplois de jeune première.

Elle a tourné une quarantaine de films et a joué sur de nombreuses scènes parisiennes.

A Montréal depuis 1955, elle y a joué: "Témoin à charge" d'Agatha Christie, "La Voix Humaine" de Cocteau, "Le dialogue des Carmélites" de Bernanos, "Gigi" de Colette, "Mon père avait raison" de Sacha Guitry, "Clérambart" de Marcel Aymé, "Les Femmes Savantes" de Molière.

Elle a également pris part à de nombreux téléthéâtres.



GILBERT CONTOIS

A fait ses débuts de comédien au Festival d'art dramatique en 1957 dans "Au grand large". Il a joué ensuite dans les "Les Oiseaux de Lune" et "La Bande à Bonnot" avec le Théâtre de Quat' Sous.

A la Télévision, il fait partie de la série "Jeunes Visages", et il a joué également dans plusieurs téléthéâtres.

ROGER DUMAS

Fait ses débuts à la scène.



LILIANE D'ORSENN

Au Canada depuis 1934, elle a joué au théâtre Stella, puis à Québec. A partir de 1940, elle a fait plusieurs mises en scène pour l'Arcade et le St-Denis.

Elle a participé également à bon nombre d'émissions radio-phoniques et de télévision.

Elle a fondé une école d'art dramatique.

JEANINE BEAUBIEN

Télévision: Panéliste, — Les Belles Histoires des Pays d'En-Haut, etc.

Cinéma: Plusieurs films anglais et français pour l'O.N.F. pour Twentieth Century Fox "Operation Man Hunt".

Théâtre: "Les Noces de Sang", "Federigo". "The Constant Heart". Avec les Canadian Players "Light up the Sky" et "French without tears". Au Mountain Playhouse: "Happy Time". A été invitée également au Brae Manor de Knowlton: "All for Mary", "Time out for Ginger", etc.

Narratrice de contes d'enfants avec l'Orchestre Symphonique de Montréal (Petrouchka, La Boite à Joujou, Til Eulenspiegel, l'Histoire de Céleste).

Enregistrements pour Columbia sur microsillons (longplaying): contes d'enfants.

Fondatrice et Directrice du Théâtre International de Montréal (La Poudrière) en 1958.

Vient de recevoir un fellowship du Royal Society of Arts de Londres



FRANÇOIS CARTIER

De 1951 à 1957, a joué sur de nombreuses scènes en France, en Allemagne et en Algérie, entre autres: "Le Diable et le Bon Dieu" et "Cyrano de Bergerac". Egalement "Les Jours Heureux", "Am Stram Gram", "Un Caprice", "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" pour lesquelles il a fait interprétation et mise en scène.

Au Canada depuis 1957, il a joué dans "La Magicienne en Pantoufles", "Monsieur de Falindor", "La Reine Morte", "La Mamma", "La Bagatelle", etc.



PAUL ALAIN

A fait ses débuts de comédien, en 1935, au Théâtre Montparnasse à Paris. Il a, depuis, partagé son temps entre la mise en scène et l'interprétation de nombreuses pièces. Il en a écrit également un bon nombre et a fait des adaptations pour la télévision.



RAYMOND ROYER

Débuts au Théâtre à l'âge de 12 ans.

De ses interprétations à la scène, citons: "La Dame aux Camélias", "Anastasia"; des opérettes telles que: "L'Auberge du Cheval Blanc", "Chansons Gitanes", "La Fille du Tambour Major", "Les Souris Dansent", "La Vie Parisienne"; également "Pouceville" et "Le Vent fait danser le sable", "Gigi", "Britannicus", etc.



GUY FERRON

Quatre ans comme annonceur aux Trois-Rivières et participe aux spectacles des Compagnons de Notre-Dame qui étaient dirigés par Gérard Robert.

Etudes à Paris pendant deux ans chez Tania Balachova, Henri Rollan et Michel Vitold.

Depuis cinq ans à Montréal.

Au théâtre, il a joué dans: "Les Trois Mousquetaires", "Témoin à Charge", "Humulus le Muet", "La Marguerite", "Un Imbécile", "Six Personnages" et "Un Simple Soldat".

A la télévision: "L'Etoile de Mer", "Un cas intéressant" "Les Jours Heureux", "Pour cinq sous d'Amour", "Hamlet" "Le jour se lève", "Le Survenant", "Je vous ai tant aimé" et "Kosmos".





Amis,

Permettez-moi de vous faire un bref historique de notre Théâtre International de Montréal, de notre but et de ce que nous avons accompli depuis sa fondation.

Comme vous le savez sans doute déjà, notre but est de promouvoir les échanges culturels entre les divers groupes ethniques de la Métropole et voire même du Canada en présentant des spectacles de théâtre dans leurs langues respectives sur la scène de la Poudrière aménagée dans ce but.

La Poudrière choisie pour cet échange culturel fut construite en 1822 pour garder, comme son nom l'indique, la poudre à canon. Elle servit aussi de magasin à approvisionner les soldats qui campaient sur l'île.

Telle que nous l'avons trouvée, La Poudrière avait ses deux magnifiques voûtes, ses murs de 10 pieds d'épaisseur et la terre pour plancher — toute cette beauté et ce magnifique silence pour repeindre les bancs de l'île et pour y remiser les jeeps, sans oublier les rats de ville et les rats des champs !

La cour extérieure entourée d'une muraille de pierre était encombrée de débris de toutes sortes et les deux petites maisons de style normand qui montent la garde à l'entrée étaient complètement désertes. Les bases y étaient, quoi !... ainsi que les projets !

Il fallut deux ans pour découvrir la Poudrière, il fallut deux années de plus pour trouver architectes, ingénieurs, contracteurs voulant entreprendre une aventure pareille, car le théâtre est toujours une aventure...

Il fallut aussi trouver propriétaires de clos de bois, de béton, de sièges de théâtre et de que sais-je encore. Après avoir quêté (c'est le mot) les bancs, la peinture, la quincaillerie, les escomptes sur chaque item acheté, nous avons réalisé le plus beau petit théâtre d'Amérique ("unquestionably one of the most delightful small theatre on the continent". Montreal Star). Nous avons une scène tournante, un équipement d'éclairage comme on n'en trouve dans aucun petit théâtre, des loges convenables et... l'eau courante partout ! Tout ceci est à la gloire des Administrateurs du Théâtre (ils sont quinze). Ils sont tous chefs de leur entreprise, par conséquent débordés de travail, mais ils n'ont pas hésité à faire de ce projet une réalité.

Notre but touchant les organisations internationales, notre Théâtre connut un lancement officiel international. Le Docteur Frédéric Kaestli, alors le doyen des Consuls à Montréal et aujourd'hui membre honoraire du Théâtre, nous a donné tout le support officiel voulu. En avril 1958, il offrait à sa résidence notre première conférence de presse. La Suisse présidait donc à la fondation d'une véritable petite "Nations Unies" et nous lui en sommes très reconnaissants. Ce nouveau mouvement culturel international suscita beaucoup d'intérêt et nous pouvons le dire en toute humilité puisqu'il s'agit d'une réalisation d'équipe et de groupe que nous n'avons déçu personne (peut-être seulement ceux à qui l'on doit encore de l'argent...).

Depuis la dernière guerre, Montréal est devenu un vrai centre cosmopolite dans toute la force du mot. Cette dernière immigration nous a apporté des gens qui possèdent pour la plupart une belle culture et des métiers intéressants. Ainsi, au Théâtre, nous avons reçu en très peu de temps des décorateurs, comédiens, metteurs en scène venant d'Allemagne, d'Israël, de Hongrie, de Roumanie, d'Italie et autres pays. Nous pratiquons donc vraiment cet échange culturel que nous nous étions proposé.

Réalisations depuis la "Première" du 11 Juillet 1958 :

EN ANGLAIS : The Rainmaker, The Beaver Coat (Der Biberpeltz), Gigi, The Little Hut.

EN ITALIEN : Trenta Secondi d'Amore.

EN FRANÇAIS : Gigi, Trente Secondes d'Amour (Trenta Secondi d'Amore). Une mesure de Silence (Opéra-bouffe canadien). Les chansonniers canadiens, Britannicus. Spectacle de marionnettes pour enfants.

EN ALLEMAND : Der Biberpeltz, Soirée Schiller, Doktor Faust de Marlowe par le Honstein Puppen-theater, Der Gestolen Grossmutter (pour enfants).

Outre les pièces de théâtre, La Poudrière a aussi donné plusieurs récitals : Bernard Michelin (récital de violoncelle) • Graff Von Gessler (récital de piano) • Le Quatuor à Cordes de Montréal • Série de 5 récitals de Chants et Poésies : France — Angleterre — Italie — Espagne — Allemagne.

En tout, nous avons eu près de 20,000 spectateurs pour 161 représentations, sur une période de 14 mois. Si le tout forme une couronne de succès, il n'en est pas de même pour les succès financiers. Nous avons eu à date des supports du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de la Région Métropolitaine et de bien des particuliers, mais nos ennuis financiers sont dûs en grande partie à une période d'organisation et de début. Nous sommes à faire des projets qui nous permettront d'aplanir nos plus grosses difficultés, celles qui touchent à la partie administration.

A cause des dépenses initiales pour la transformation de la Poudrière, à cause des dépenses évidentes de droits d'auteur, de traductions de pièces, de construction de décors, un capital d'opération est nécessaire pour continuer notre travail.

Si vous êtes de ceux qui aimeraient partager les difficultés et les lauriers du Théâtre, la porte vous est ouverte !

LA DIRECTION DU

Théâtre International de Montréal

P.S. — Tout don fait au Théâtre est déductible pour fin d'impôt.

Friends,

May I take the liberty of giving you a brief outline of what is the Montreal International Theatre, its brief history, its aims and its achievements since its foundation.

As you know, the purpose of the Montreal International Theatre is to promote cultural exchanges between the various ethnic groups of the City, by giving theatre performances in their languages on the stage of La Poudrière, especially set up for this purpose. La Poudrière (French word for powder magazine) was built in 1822 to store gun powder; it also served as a supply store for the soldiers camping on the island.

As we discovered it in 1957, La Poudrière had of course its majestic arch like vaults, its ten foot thick walls and the earth for floor, all this beauty and stillness wasted on city benches waiting for a new coat of paint and jeeps dripping with oil, to say nothing of the Happy Island rats and same. The yard within the stone wall was piled high with debris of all sorts and the lovely little houses guarding the entrance of the gate stood empty and lonely. We had discovered an enchanting place, we had worthwhile... projects!

After two years of search for our "home", it took two more years finding architects, engineers, contractors willing to undertake such a daring venture. Members of this important corps of gentlemen included also proprietors of lumber yards, concrete, theatre seats and of so many other items used in the theatre. After this begging (for begging is the word) for benches, paint, hardware, heating equipment and discount on each item to be bought, we achieved UNQUESTIONABLY one of the most delightful small theatre on the continent" (Montreal Star)... and that was not begged for!

The Theatre has a revolving stage, a lighting equipment to be found in no other small theatre and fine backstage facilities.

All this is to the credit of the Directors of the Theatre (15 in all), all leaders in their own field, therefore left with little free moments, but they have spared no efforts to make the project a fine reality.

Our aim pertaining to things international, our Theatre was launched officially in April 1958 at a press conference held at the Dean of the Consul's home, then Consul General of Switzerland in Montreal, Dr. Frederic Kaestli, a reception for which the Theatre will always be grateful.

This new cultural movement stirred quite an interest and we can say in all honesty that we have deceived no one (with the exception may be of those whose accounts are still pending!)

Since the last war, Montreal has become more and more cosmopolitan and has opened its arms to a new flock of emigrants, qualified in many fields. In very little time we have worked with set designers, set builders, actors, directors coming from Germany, Hungary, Italy, Spain, Roumania and Israel. This proves we really "practice what we preach" and fulfill our purposes: cultural exchange.

Productions since the opening, July 1958:

IN ENGLISH: The Rainmaker, The Beavercoat (Der Biberpeltz), Gigi, The Little Hut.

IN ITALIAN: Trenta Secondi d'Amore.

IN FRENCH: Gigi, Trente Secondes d'Amour (Trenta Secondi d'Amore), Une Mesure de Silence (opéra-bouffe canadien), Les chansonniers canadiens, Britannicus, Spectacle de marionnettes (Puppets for children).

IN GERMAN: Der Biberpeltz, Soirée Schiller, Doktor Faust by Marlowe (Hohnstein Puppen-theater), Der Gestolen Grossmutter (for children).

La Poudrière also presented to its public several recitals:

Bernard Michelin (Cello recital) • Graff Von Gessler (Piano recital) • The Montreal String Quartet • Five recitals of poetry and songs: France, England, Italy, Spain, Germany.

If we have ordered this crown of successful artistic accomplishment, it unfortunately came C.O.D. and such a young organization as ours has not had time to accumulate enough funds, an operating capital. We are grateful to the Canada Council, to the Arts Council of Greater Montreal and to the Provincial Government for their grants. We are grateful to many private donators who have paid for a large part of the renovating of the building, but we would like to be grateful to more.

It is understandable that our financial problems are due to the fact that we are still in a period of organization but we are hopeful that our difficulties will disappear with a stable administration, which can only be had on a yearly basis. An operating capital is necessary for planning future productions: securing rights of plays, hiring designers and builders, ordering supplies, all of which have to be paid before opening night; reserving actors for a definite time is also a very important item on the planning agenda.

If you happen to be one of those who would like to share "difficulties" and "laurels", of La Poudrière, the door is open to you.

THE DIRECTION OF

The Montreal International Theatre

P.S. — All donations are deductible for income tax purpose.



Le premier théâtre permanent de Montréal, appelé le Théâtre Royal, fut établi en 1825 par John Molson qui, quarante ans auparavant, avait fondé la Brasserie Molson.

Depuis ce temps, ses descendants ont toujours été à l'avant des mouvements culturels, sportifs et civiques, et, par le fait même étroitement liés au progrès de Montréal.

La Brasserie qu'il a fondée, maintenant opérée par la cinquième génération de la famille Molson, s'est développée par la tradition, l'expérience et l'appréciation du goût du public pour devenir la plus grande au Canada.

HOMMAGES DE

La Brasserie MOLSON Limitée

PRO POUTIM 1960.00.00X